

# Le Sténographe Canadien.

MONTREAL, 1er NOEMVRE 1899.

Comme il est peu de journalistes capables de sténographier les interviews, il en résulte, dit la « Chronique de la Sténographie », que beaucoup de personnes voient leurs pensées mal rendues et réclament le lendemain. Tel, M. de Freycinet, au sujet de sa déposition au conseil de guerre de Rennes, prétendant qu'on lui prête des paroles en opposition avec sa manière de voir.

\* D'ailleurs, ajoute M. de Freycinet, il est absolument impossible de rendre une conversation particulière sans le secours de la sténographie.

## Le musc.

